

La Butineuse de Diagora



Fin de saison à Diagora

En apiculture, le début de l'automne marque la fin de la saison. A Diagora, les abeilles ont bien travaillé en 2017 et ont produit environ 21 kg de miel récoltable !

Le travail de mise en hivernage commence donc et comme chaque année il est assidûment accompagné par le frelon asiatique... Cette fin d'été, un nid a même été signalé à l'arrière de Diagora et a été pris en charge par le Sicoval. Cette capture est une bonne nouvelle pour nos abeilles mais, ne nous faisons pas d'illusions, l'agglomération toulousaine est bel et bien envahie.

A Diagora, seul un ou deux frelons surveillent les ruches mais sur d'autres ruchers toulousains, ce sont parfois jusqu'à 30 frelons qui quadrillent la zone en attrapant la majorité des abeilles quittant la ruche. Un vrai désastre... L'ensemble des ruchers Ruches&Co et donc celui de Diagora seront équipés courant octobre de filets de protection tendus autour de chaque ruche pour freiner l'envahisseur pendant la période où sa prédation est la plus forte. Aucune mesure défensive contre le frelon asiatique n'étant proposée au niveau national, il s'agit là d'une solution expérimentale.

Par ailleurs, la ruche jaune ayant connu une baisse d'effectif anormale cette fin d'été, elle sera également surveillée de près au cours des deux visites d'automne à venir et, le cas échéant, devra être renforcée avant l'hiver ou dès le printemps par fusion d'essaim. Une pratique courante à l'Automne pour conserver les colonies les plus fatiguées.

La ruche bleue, quant à elle, est en pleine forme. Bien qu'elle ait connu un printemps compliqué, nos efforts lui auront permis, de faire le plein de miel (dont 11kg pour l'équipe de Diagora) et d'être fin prête pour entrer dans l'hiver.

Depuis 3 ans, Diagora s'engage pour la biodiversité et a connu quelques légers désagréments (essaimage, prédation du frelon, tempête...). Le CCD, colony collapse disorder ou syndrome d'effondrement des colonies en français (caractérisé par une mort subite de l'ensemble des abeilles d'une colonie ou même leur disparition de la ruche) n'a toujours pas atteint nos abeilles, confirmant ainsi le caractère propice à la sauvegarde des abeilles de notre localité.

Ruches&Co entrera prochainement en contact avec le Sicoval pour améliorer encore un peu plus l'environnement des abeilles de Diagora en proposant à la collectivité des essences mellifères d'été visiblement en moins grand nombre sur la zone (selon données de récolte printemps/été).



L'automne au rucher

Comme à chaque saison, vous retrouverez dans cette section un bref récapitulatif de l'activité des abeilles de Diagora.

Contexte: L'année apicole 2016-17 est terminée et la suivante commence avec la bonne préparation à l'hivernage des colonies. Sans cela, il ne restera plus, ou peu d'abeilles dans la ruche pour produire du miel au printemps. Il faut donc surveiller les prédateurs (frelon, varroa) et la quantité de réserves disponibles pour l'hiver. Nous réduirons également le volume des ruches à la fin de l'automne pour diminuer le besoin en chauffage (et donc en miel) de la colonie pendant l'hiver.

Ouvrière



En ce début de saison il ne reste plus beaucoup d'abeilles d'été. Les ouvrières laissent place aux abeilles d'hiver, des ouvrières spécifiquement qualifiées.

Grâce à un métabolisme plus lent, elle vivent environ 5 mois au lieu de 40 jours pour leurs soeurs d'été.

Cependant elle ne sont pas capables d'autant d'efforts et n'iront que très peu butiner (la nature étant bien faite, il n'y a presque pas de fleurs à cette époque).

Hormis les tâches d'entretien et de gardiennage indispensables avant l'hiver, leur rôle majeur sera celui de chauffer la ruche. En effet, il y a encore du couvain qui doit rester à 35° même la nuit.

Reine



La reine comme à son habitude, ressent l'année passer et agit en conséquence. L'hiver arrive, il faut donc se préparer au froid en envoyant les butineuses sur les dernières fleurs et pondre les derniers oeufs de l'année qui donneront naissance aux abeilles d'hiver, indispensables au chauffage de la ruche.

Elle dirige également la danse pendant les nuits qui commencent à se rafraîchir, en organisant autour d'elle et du couvain une « grappe » d'abeilles qui se relaieront toute la nuit du centre vers l'extérieur de cette formation afin de produire de la chaleur par vibration corporelle et grâce à la consommation de calories, le miel.

Mâle



Plus question de les supporter. Il sont autant bienvenue dans la ruche que le frelon asiatique... Ce n'est plus la saison des reproductions et il est hors de question que les faux bourdons mangent le miel inutilement.

Les ouvrières les attaquent et s'ils ne fuient pas la ruche, ils seront tout simplement tués.

Quelques plantes mellifères d'automne

Voici quelques plantes mellifères (elles produisent nectar et/ou pollen) qui fleurissent dès la fin de l'été. Elles sont indispensables aux abeilles qui stockent leurs nectars pour terminer leurs réserves hivernales.

le Lierre



Le lierre, est une espèce de lianes arbustives à feuilles persistantes, de la famille des Araliaceae. L'espèce est spontanée en zone tempérée eurasiatique de l'hémisphère nord. C'est une liane arborescente, dont l'ancêtre est probablement d'origine tropicale. C'est une des rares lianes que l'on trouve en Europe et en Asie Mineure qui forme des tiges ligneuses rampantes ou grimpantes et de taille indéfinie. Les fleurs sont jaune verdâtre et portent cinq pétales. La floraison s'étale de septembre à octobre. Ce sont parmi les dernières fleurs en saison à offrir du pollen aux abeilles.

l'Arbousier



Appelé également "arbre à fraises", l'arbousier est un arbuste de la famille des Ericacées, présent en France surtout sur le bassin méditerranéen et en Corse. Préférant les terres acides (terre de bruyère), il s'accommode d'un emplacement exposé au soleil ou à demi ombré. Ses fleurs, blanches et en forme de clochettes, sont réunies par vingtaine en grappes tombantes, et apparaissent à partir de la fin octobre, et jusqu'à début décembre. Récolté courant novembre dans le sud de la France et en Corse, le miel d'arbousier peut surprendre par son amertume : pour les amoureux de miel robuste !

la Verge d'or



La verge d'or est une plante vivace de la famille des Astéracées qui a la particularité d'être une des rares plantes herbacées de la flore mellifère à être encore en fleurs courant octobre. Rare dans le midi, elle est commune dans le reste de la France et se retrouve le plus fréquemment dans les bois secs, les clairières, et dans les rocailles, ce jusqu'à 2000 m d'altitude. Elle tire son nom du latin solidor (consolider) du fait de ses propriétés veinotonique, anti-diarrhéique, et de son action dépurative et diurétique.

Abeilles Vs. Bactéries antibiorésistantes

Il est bien connu à notre époque que la plupart des bactéries sont facilement traitables avec des antibiotiques. Cependant, beaucoup de pays connaissent aujourd'hui une forte augmentation de cas d'antibiorésistance chez les micro-organismes qu'ils combattent. Par exemple aux Etats Unis, cette affection représente deux millions de personnes malades et 23 000 décès chaque année.

Les chercheurs Alexander Mankin et Nora Vasquez-Laslop de l'Université d'Illinois à Chicago ont récemment publié leur nouvelles recherches dans la revue Nature Structural & Molecular Biology et y démontrent comment un sous-produit de l'antibiotique Apidae Cin (Api137) peut bloquer la fabrication de protéines dans des bactéries potentiellement dangereuses.

Généralement, les antibiotiques éradiquent les bactéries en visant le ribosome, qui est le créateur de protéines. La production de protéines peut être stoppée par l'intervention pendant les différentes étapes de la traduction (C'est le processus par lequel l'ADN est «traduit» en molécules). Api137 est un peptide naturel créé par les abeilles, les frelons ou les guêpes et comme le mentionne Mankin dans ses recherches, c'est un facteur bloquant de la fin de la traduction.

"Ce projet a été le résultat d'une excellente collaboration de notre équipe. Nous pouvons maintenant exploiter nos connaissances sur le fonctionnement d'Api137 afin de créer de nouveaux médicaments qui tueraient les bactéries en utilisant un mécanisme d'action similaire", a déclaré Vázquez-Laslop.

Alors que le phénomène d'effondrement des populations chez l'abeille continue et que chaque année des millions d'abeilles disparaissent, il se pourrait bien qu'encore une fois, nous nous rendions compte que ces collaboratrices en or ne font qu'assurer notre salut...



Le saviez vous?

Un emballage révolutionnaire

Fait de produits naturels, réutilisables et imperméables à l'air, il est tout aussi efficace que le classique film alimentaire que nous connaissons tous. Il s'adapte même à la forme de vos contenants.

Et la cerise sur le gâteau c'est qu'il fait vivre les apiculteurs.

En effet, cet emballage révolutionnaire est en fait fabriqué à partir d'un simple tissu en coton imprégné de cire d'abeille. Il a été lancé à la vente sur notre territoire sous la marque Api'Fraich par une apicultrice française, Françoise Pairel, qui a rapporté le concept des Etat Unis même si dans le passé, cette technique était aussi utilisée en Europe.

Une occasion en or pour réduire un peu plus le volume de nos poubelles, puisque le film alimentaire à base de cire est réutilisable, et pour éloigner la pétrochimie du plastique de nos aliments.
(ne convient pas aux personnes allergiques aux produits de la ruche)

